

Les sept lettres suivantes comprennent tout ce que nous avons retrouvé d'une correspondance certainement plus étendue de l'archevêque de Vienne, Armand de Montmorin de Saint-Hérem, avec l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Elles révèlent un prélat de savoir et de goût, dont le cœur ne le cédait pas à l'intelligence, aussi zélé pour la discipline que fidèle à ses amitiés.

Avant d'être élevé à l'épiscopat Mgr de Montmorin avait fait profession dans la congrégation des Réformés de Cîteaux; nommé à Die, il en prit possession le 17 janvier 1687 et fut ainsi le premier à recommencer la série des évêques de ce siège, interrompue depuis la mort d'Amédée de Genève en 1276. Il ne tarda pas à être transféré à Vienne, il fit son entrée dans cette église métropolitaine, le 30 novembre 1694. Il y succédait à Henri de Villars dont l'oraison funèbre, prononcée par Massillon alors professeur de théologie au grand séminaire, n'est pas oubliée. Son administration fut paisible et honorée; en 1702, il réunit et publia les ordonnances synodales de ses prédécesseurs et, la même année, il reçut du Souverain Pontife la mission d'ouvrir les informations canoniques pour la canonisation de saint François Régis, l'apôtre du Velay et le thaumaturge de La Louvesc.

Sa mort arriva le 6 octobre 1713; il était âgé de 70 ans (4).

Les lettres que nous donnons sont adressées à Mabillon et à Dom Thierry Ruinart, son inséparable compagnon et son biographe; elles nous renseignent sur la familiarité existant entre le prélat et les deux bénédictins; il les charge

---

(4) Cf. *Gallia Christiana*, t. XVI, c. 132.